

HYMNES ET CHANTS

v.f. Lemaistre de Sacy sous le pseudonyme de J. Dumont.

AD COENAM AGNI

Hymne, Heures de Port-Royal, édition 1719, p.334.

Vainqueurs de la mer Rouge, échappés de son onde
Allons, parés de blanc, au festin de l'agneau,
Publions dans nos chants du Rédempteur du monde
Le triomphe nouveau.

Sur l'autel de la croix où l'amour le convie,
Il se brûle et se change en un repas très doux;
Et nous buvons son sang pour n'avoir plus de vie
Qu'en ce Dieu mort pour nous.

Ce sang bannit des siens par son heureuse marque
De cet ange vengeur le fer ensanglanté,
Et, brisant le dur joug d'un barbare monarque,
Nous met en liberté.

La clarté chasse l'ombre, et le corps la figure.
Jésus est notre Pâque, il est l'Agneau divin;
Et lui-même offre au Père en sa chair toute pure
Le vrai pain sans levain.

Ô non pareille hostie! ô puissante victime!
Qui du roi de la nuit terrasse les efforts,
Qui tire les captifs de ce profond abîme,
Et ranime les morts.

Du creux de son tombeau, Jésus sort plein de gloire,
Foule aux pieds dans l'enfer cet ange audacieux,
Et, ramenant les siens pour prix de sa victoire,
Il leur ouvre les cieus.

En ce bienheureux temps d'une céleste joie,
Seigneur, soutiens ton peuple à ta grâce soumis,
Et n'abandonne pas tes fidèles en proie
À leurs fiers ennemis.

Qu'on t'aime en t'adorant, ô Trinité suprême,
Et toi, Jésus vainqueur, qui, libre entre les morts,
As rappelé ta vie et rejoint par toi-même
Ton âme avec ton corps.

ADORO TE

Saint Thomas d'Aquin

Cantique, Heures de Port-Royal, p.539

Je t'adore, ô grand Dieu, présent dans ce nuage
Qui caches les rayons de ta vive clarté.
Mon coeur te contemplant en cette obscurité,
Plein d'un profond respect, t'offre son humble hommage.

L'oeil, la langue se trompe en cet objet suprême,
L'oreille seule assure et sauve par la foi.

C'est un Dieu qui nous parle. Il l'a dit. Je le crois.
Et qui peut moins tromper que la vérité même?

La croix n'avait caché que ta divine essence.
Ici tout l'homme Dieu prend le voile du pain.
Mais t'y reconnaissant homme, Dieu souverain,
Avec le saint larron j'implore ta clémence.

Thomas croit en voyant. Et moi, Dieu de mon âme,
Te croyant sans te voir, à toi seul j'ai recours.
Fais qu'en mon coeur soumis, la foi croisse toujours,
Que ton Esprit m'anime, et ton amour m'enflamme.

Pain qui d'un Dieu mourant retrace la mémoire,
Pain vivant qui nourris l'homme dans sa langueur,
Répands en mon esprit ta céleste vigueur,
Et sois seul tout son goût, ses plaisirs et sa gloire.

Jésus meurtri pour nous, pélican adorable,
Rends pur le coeur des tiens par ton sang précieux,
Sang dont la moindre goutte offerte au Roi des cieux
Aurait pu racheter tout un monde coupable.

Dieu voilé pour mon bien de ces ombres sensibles,
Fais selon ce désir qui s'enflamme dans moi
Qu'un jour mon oeil, perçant le bandeau de la foi,
Voie visiblement tes beautés invisibles.

AETERNE RERUM

Hymne, Heures de Port-Royal, p.262.

Dieu dont l'art conduisant les étoiles errantes
Au vif éclat des jours mêle l'horreur des nuits,
Et par leurs courses différentes
Soulage nos travaux, et charme nos ennuis.

L'oiseau qui hait la nuit et qui veille en son ombre,
Appelant la clarté, frappe l'air de ses chants.
Et déjà quelque lueur sombre,
Formant un jour sans jour fait entrevoir les champs.

L'astre qui du soleil devance la carrière
De l'Olympe obscurci tire le voile épais,
Et chasse en montrant sa lumière
Le timide voleur dans les sombres forêts.

Au chant de cet oiseau qui prévient l'oeil du monde,
La mer calmant ses flots rassure le nocher,
Pierre sort de sa nuit profonde
Et devient pour jamais l'immobile rocher.

Loin donc, loin le sommeil dont l'appât nous surmonte,
La voix de cet oiseau condamne nos froideurs;
Sa diligence est notre honte.
Et ses cris redoublés réveillent les pécheurs.

À ce chant l'aiglon retient sa fière haleine,
Le malade en ses maux trouve soulagement
Le voleur fuit, craignant la peine,
Et la mourante foi renaît heureusement.

Ô Jésus, vois du ciel nos chutes lamentables,
Et que ton doux regard guérisse nos langueurs.
C'est ce regard qui nous rend stables
C'est lui qui nous relève et nous lave en nos pleurs.

Sans toi, divin flambeau, l'âme d'ombre est couverte.
Rayonne dans sa nuit, frappe-la de tes feux,
Que par toi notre bouche ouverte
Ferme ses premiers sons pour te rendre nos vœux.

Adorons un Dieu seul en trois indivisible,
Père, Fils, Esprit-Saint, d'éternelle grandeur.
Le père, soleil invisible,
Le Fils, son clair rayon, l'Esprit, leur vive ardeur.

AETERNE REX

Hymne, Heures de Port-Royal, p.508.

Fils égal au Très-Haut, roi d'éternelle gloire
Sauveur, notre unique support,
Qui, dans ta sanglante victoire,
Fais triompher ta grâce et terrasses la mort,

Tu reçois, en montant au trône de ton Père,
La toute puissance en ce jour,
Dont pour souffrir notre misère,
Tu voulus te priver par un excès d'amour,

Afin que ce grand monde en tout ce qu'il enserre,
Révérant ton corps glorieux,
Tu sois adoré sur la terre,
Craint au fond des enfers, et béni dans les cieux.

L'ange admire en tremblant que l'humaine nature,
Monte en l'Olympe au plus haut lieu.
La chair guérit la chair impure.
Dieu règne dans sa chair, et la chair règne en Dieu.

Sois notre unique joie, et notre récompense,
Jésus, du monde aimable roi,
Dont la douce et sainte influence
Nous rend le monde amer, et nous ravit en toi.

Baisse les yeux vers nous de ton céleste empire,
Sois propice aux humbles pécheurs.
Que ta grâce à toi nous attire.
Si la terre a nos corps, que le ciel ait nos coeurs.

Afin qu'assis en Juge au tribunal auguste,
Armé de foudres et de feux,
Au lieu d'une peine très juste,
Tu mettes la couronne à nos fronts bienheureux.

Gloire à toi, mon Sauveur, en ta royale entrée,
Que tu fais au ciel en ce jour.
Et qu'avec toi soit révéree
La majesté du Père et l'ineffable amour.

AETERNI PATRIS

Hymne, Heures de Port-Royal, p.446.

Verbe, de Dieu ton père image souveraine,
Jésus, regarde-nous de l'oeil de ton amour,
Toi qui fais seoir en ce saint jour
Sur un trône éternel l'illustre Madeleine.

La drachme enfin se trouve, et longtemps égarée
Est remise au trésor du monarque des cieux,
Et la perle éclate à nos yeux.
Par la main du Sauveur, de la fange tirée,

Refuge dans nos maux, force en notre faiblesse,
Espoir des pénitents divinement touchés,
Jésus efface nos péchés
Par cette illustre sainte autrefois pécheresse.

Toi qui sais des mortels la blessure profonde,
Humble mère, entends-nous, et guide par tes voeux,
L'âme errante au port bienheureux
Malgré les vents d'enfer et les flots de ce monde.

Gloire à Dieu tout-puissant, dont la grâce ineffable
Verse de ses trésors mille dons différents,
Qui tire des feux dévorants
Et fait mourir le crime en sauvant le coupable.

ALMA REDEMPTORIS

Psautier selon les heures canoniales

Mère du Rédempteur du ciel, brillante porte,
Bel astre qui le calme apporte,
Aide l'âme qui tombe, et veut se relever.

Toi qui, par un miracle, étonnant la nature,
Du Dieu qui vient pour nous sauver
Du Dieu qui créa tout est mère et créature.

Ô Vierge, en concevant, Vierge ayant enfanté,
Dieu, ce comble d'honneurs, de grâces et de joie,
Que par l'ange le ciel envoie,
Montre aux humbles pécheurs ton extrême bonté.

AMOR JESU

Hymne, Heures de Port-Royal, p.450.

Jésus, doux rédempteur, quand ton feu désirable
Éclaire l'âme, échauffe ses froideurs,
Un saint plaisir charmant nos coeurs,
Nous rend la loi facile et ton joug agréable.

Heureux qui n'est qu'à toi, qui de toi se contente,
Fils, au Très-Haut égal en majesté,
Dont la douce et vive clarté,
Imperceptible à l'homme, en l'homme est si puissante.

Ô source des vrais biens non jamais épuisée,
Aimable roi, grave en nous ton amour;
Et qu'il croisse de jour en jour
Dans l'âme, de tes feux saintement embrasée.

Qu'on te loue à jamais, ô Trinité suprême,
Et toi, Jésus, qui, brillant au dehors,
Fais luire en ce jour sur ton corps
Ces rayons si longtemps enfermés en toi-même.

ANTRA DESERTI

Hymne, Heures de Port-Royal, p.438.

Enfant, tu fais le monde, et ton âme ravie
Cherche au fond des déserts le Dieu qui parle au coeur,
 Craignant qu'un mot moins saint ne ternît de ta vie
La céleste blancheur.

L'âpre poil d'un chameau fut ta robe piquante,
Ton corps fut ceint d'un cuir; pour breuvage et pour mets
Aux insectes plus vils tu joignis l'eau courante,
Et le miel des forêts.

Les autres ont prédit qu'un soleil de justice
Viendrait répandre un jour ses rayons éternels ;
Toi seul montres l'agneau qui souffrant le supplice
Sauve les criminels.

Nul dans le vaste rond de la terre et de l'onde
N'est plus saint que celui, qui, par l'ordre des cieux,
Lave en l'eau ce grand roi qui doit laver le monde,
En son sang précieux.

Gloire à Dieu, de tous biens inépuisable source,
Père, Fils, Esprit-Saint, suprême Trinité,
Qui, réglant tous les temps dans leur naissante course,
Règne en l'éternité.

A SOLIS ORTUS

Hymne, Heures de Port-Royal, p.414.

Des bords qui du soleil voient poindre les flammes
Jusqu'où finit son vaste tour,
Chantons Jésus, prince des âmes,
Qui, des flancs de Marie est né dans ce grand jour.

Dieu se couvre d'un corps, l'auteur de la nature
Est esclave entre les humains,
Et par sa chair rend la chair pure
Pour ne détruire pas l'ouvrage de ses mains.

La grâce entre en Marie, elle devient la mère
D'un Dieu d'éternelle grandeur.
Elle forme en soi ce mystère
Sans en pouvoir sonder l'immense profondeur.

Son corps tout chaste et pur est le temple admirable
Que choisit le souverain roi
Et toujours vierge inviolable
Elle conçoit un fils par l'ardeur de sa foi.

L'archange avait prédit et notre oeil voit paraître
Ce rare enfant, ce dieu donné
Qui roi même avant que de naître
Fait qu'un enfant l'adore avant que d'être né.

Une étable est le Louvre où sa grandeur repose
Son lit royal un peu de foin,
Et lui qui nourrit toute chose
Soupire après le lait dont l'enfance a besoin.

Les célestes esprits du Dieu qui les envoie
Chantent la gloire en leurs saints airs,
Et les pasteurs vont pleins de joie
Rendre hommage au pasteur qui créa l'univers.

Que la terre, ô Jésus, que le ciel te révère.
Né d'une vierge en ce saint jour,
Qu'on bénisse encore le Père
Et l'Esprit, noeud sacré de leur commun amour.

AUDI BENIGNE

Hymne, Heures de Port-Royal, p.331.

Dieu dont nul de nos maux n'a les grâces bornées
Refuge unique en nos douleurs,
Dans ce jeûne sacré de quarante journées,
Entends nos voix, reçois nos pleurs.

Tu vois notre coeur faible, impuissant à bien faire
Puisqu'à ton oeil rien n'est caché.
Fais grâce à des pécheurs dont le regret sincère
Te cherche en quittant le péché.

Grand Dieu, nous l'avouons, nous sommes très coupables,
Mais nous t'offrons nos humbles vœux,
Montre en daignant guérir nos langueurs incurables
Que tu ne perds que l'orgueilleux.

Fais qu'en ce jeûne saint l'abstinence pénible
Afflige tellement la chair
Que par un plus grand jeûne aux sens imperceptible
L'âme s'abstienne de pécher.

Trinité souveraine, unique roi du monde,
Fais goûter aux vrais pénitents
Les admirables fruits que ta grâce féconde
Tire du jeûne en ce saint temps.

AUDIT TYRANNUS

Hymne, Heures de Port-Royal, p.488.

Du tyran d'Israël l'âme altière s'étonne
Lorsqu'il apprend qu'un Roi, né du sang glorieux
Du grand David, chéri des cieus,
Doit régner sur son trône et porter sa couronne.

Soldats, dit ce cruel, courez, prenez les armes,
Égorgez les enfants, perdez ce roi nouveau,
Étouffez-le dans le berceau,
Que nul ne soit touché, ni du sang , ni des larmes.

AUREA LUCE

Hymne, Heures de Port-Royal, p.443.

Ô suprême soleil, tes rayons adorables
De mille flammes d'or éclairent l'univers,
Et parent ce beau jour de tes lauriers tout verts,
Jour de gloire à l'Église, et de grâce aux coupables.

Pierre, portier du ciel, Paul, maître de la terre,
Tous deux juges du monde, et vrais flambeaux des coeurs,
Par la croix et le fer diversement vainqueurs,
Reçoivent leur couronne après leur longue guerre.

Ô Rome bienheureuse, à jamais consacrée,
Par ces princes divins en leur sang précieux!
Ce n'est point ta splendeur mais leur nom glorieux
Qui te rend des grands rois saintement révérée.

Que tout être en tous lieux offre un fidèle hommage
Au Père, au Fils, son Verbe, à l'Esprit, leur amour,
À Dieu qui règne au ciel dans cet unique jour,
Sans aube, sans couchant, sans déclin, sans nuage.

AURORA LUCIS

Hymne, Heures de Port-Royal, p.268.

L'aurore avec le jour montre son beau visage,
Le ciel du Rédempteur chante les saints combats,
La terre est dans la joie, et l'enfer dans la rage,
Voyant son trône à bas.

Ce grand roi dompte enfin par sa croix si puissante
Ce tyran dont l'audace insultait à sa mort,
Et, délivrant les siens après leur longue absence,
L'enchaîne dans son fort.

Lorsqu'on garde son corps, et qu'une vaste pierre
Semble un rempart qu'un mort ne renversera pas
Il sort de son sépulcre, il fait trembler la terre
Et brave le trépas.

Il revient des enfers, plein de pompe et de gloire,
Tirant ses chers élus des ennuis qu'ils souffraient,
Et l'ange sur sa tombe annonce sa victoire
Aux saints qui le cherchaient.

Qu'on t'aime en t'adorant, ô Trinité suprême,
Et toi, Jésus vainqueur, qui, libre entre les morts,
As rappelé ta vie, et rejoint par toi-même
Ton âme avec ton corps.

AVE MARIS STELLA

Hymne, Heures de Port-Royal, p.230.

Éclaire, astre divin, les noirs flots de ce monde,
Mère du Dieu des dieux,
Toujours Vierge, mais Vierge heureusement féconde,
Claire porte des cieux,

Recevant ce salut de la bouche d'un ange,
Reçois nos humbles vœux.
Qu'Ève cède à Marie, et que son nom se change
En ton nom bienheureux.

Illumine l'aveugle, affranchis le coupable
De ses tristes liens.
Écarte tous nos maux par ta main secourable,
Obtiens-nous tous les biens.

Montre-toi mère et reine, et pour nous interpelle
Ton fils et notre roi.
Lui, qui, pour nous sauver de la mort immortelle,
Voulut naître de toi.

Ô très pure, ô très douce, ô Vierge incomparable,
Humble au-dessus de tous,
Romps les fers du péché dont le poids nous accable,
Rends-nous purs, humble, doux;

Donne-nous un cœur chaste, assure-nous la voie
Du céleste palais;
Fais que, voyant Jésus, une immortelle joie
Nous ravisse à jamais.

Gloire au Père éternel, gloire au Fils, roi des anges,
Et monarque des rois,
À l'Esprit adorable, éternelles louanges
Un seul honneur aux trois.

AVE VERUM

Antienne, Heures de Port-Royal, p.541.

Vrai corps de mon Sauveur, né d'une Vierge mère,
Pour mon salut vraiment immolé sur la croix,
Et dont le flanc sacré forma tout à la fois
D'eau, de sang, un bain salulaire,
Quand d'un soldat cruel l'audace téméraire
Osa porter le fer au sein du Roi des Rois.
Manne incorruptible, adorable
Avant-goût délicieux,
De la félicité des cieux
Mets divin, pain vivant, nourriture ineffable,
Soutenez mon infirmité

Contre l'enfer et sa rage
Dans le terrible passage
Du temps à l'éternité
Doux Jésus fils de Marie
Jésus, mon seul espoir, ma vie
Signalez envers moi votre immense bonté.

BEATA NOBIS GAUDIA

Hymne, Heures de Port-Royal, p.518.

Du clair astre des temps la course vagabonde
Ramène notre joie en ramenant le jour,
Où l'Esprit-Saint, le Dieu d'amour,
Des disciples craintifs fit les maîtres du monde.

Une flamme soudaine en langues divisée
Fait naître dans leur bouche un langage divin
Et leur allume dans le sein
Un feu, qui, les brûlant, a la terre embrasée.

Tous parlent toute langue, on les voit avec crainte,
Les peuples dans le vin croient ensevelis
Ceux que la grâce avait remplis
D'un céleste transport et d'une ivresse sainte.

Après le cours marqué de cinquante journées,
L'Esprit-Saint par l'amour rend l'homme enfant des cieus,
Nombre en la loi mystérieux,
Où la dette est remise après cinquante années.

Source de tous nos biens, grand Dieu, Père des âmes,
Vois nos coeurs abattus, entends nos humbles vœux,
Fais que ton Esprit bienheureux
Nous comble de ses dons, nous brûle de ses flammes.

Jadis ta grâce, entrant dans ces célestes princes,
Les remplit de clarté, de constance, et de foi,
Maintenant fais-nous vivre en toi,
Fais qu'en nos jours la paix règne dans nos provinces.

Gloire à ce roi divin qui règne en l'Empyrée,
Gloire à Christ par sa mort des morts le rédempteur
Gloire à l'Esprit consolateur,
Dans l'aimable séjour d'éternelle durée.

CHRISTE QUI LUX ES

Hymne, Heures de Port-Royal, p.366.

Principe lumineux de clartés toujours pures
Qui pour nous soumettre à ta loi
Dissipes de l'erreur les ténèbres obscures
Et répands dans nos coeurs l'heureux jour de la foi,

Nous t'en prions, Seigneur, durant qu'une nuit sombre
Couvre le ciel d'un voile épais,
Garde tes serviteurs, couvre-les de ton ombre,
Donne-leur le repos qui ne finit jamais,

Fais qu'un profond sommeil n'accable point notre âme
Quand notre corps est endormi.
Et sauve notre coeur de cette impure flamme
Qui le rendait ouvert aux coups de l'ennemi

Durant que le sommeil fermera nos paupières
Que notre coeur veille toujours,
Éclaire notre esprit de tes saintes lumières
Et daigne de ton bras nous prêter le secours.

Baisse sur nous les yeux et sauve tes fidèles
Des pièges de leurs ennemis.
Conduis incessamment sous l'ombre de tes ailes
Ceux qui sont de ton sang la conquête et le prix.

Dans cet infirme corps où notre âme soupire
Souviens-toi d'elle, doux Sauveur.
Toi seul es son refuge; à toi seul elle aspire,
Sois son aide ici-bas, sois là-haut son bonheur

À jamais sois bénie, et non jamais fondée
Trinité, Père souverain
Fils, son Verbe éternel, son éternelle idée,
Esprit, souffle des deux, feu brûlant dans son sein.

CHRISTE REDEMPTOR...CONSERVA

Hymne, Heures de Port-Royal, p.473.

Dieu qui t'es fait ce que nous sommes,
Montre-nous en ce jour un visage serein;
Et toi, rends Dieu propice aux hommes,
Ô Vierge qui conçus l'homme Dieu en ton sein.

Troupes du Seigneur caressées,
Angéliques esprits, tout luisants et tout purs,
Effacez nos fautes passées
Calmez les maux présents, détournez les futurs.

Procurez la grâce à la terre,
Prophètes, éclairés des hauts secrets des cieux,
Et vous, vrais enfants du tonnerre,
Apôtres dont la voix tonne encore en tous lieux,

Martyrs dont l'escadron fidèle,
Vainquit par sa constance et la flamme et le fer,
Prélats, confesseurs pleins de zèle
Gardez-nous de naufrage, errants en cette mer.

Vierges pures, bande sacrée,
Ermites, qui, vivant, étiez morts ici-bas,
Clairs habitants de l'Empyrée,
Faites-nous rendre à vous, en marchant sur vos pas.

Guidez l'Église militante,
Domptez les ennemis qui combattent sa foi,
Rendez-la comme vous brûlante,
D'une commune ardeur pour notre commun Roi.

Que la Trinité sois bénie,
Dieu le Père, le Fils, l'Esprit, lien des deux,
Et que sa grandeur infinie
Soit l'éternel objet de ces saints bienheureux.

CHRISTE REDEMPTOR...EX PATRE

Hymne, Heures de Port-Royal, p.413.

Jésus égal au père et le même en substance
Verbe de son entendement
Qui dans ta divine naissance
D'un principe éternel nais sans commencement,

C'est toi qui du Très-Haut es la vive lumière
Et l'espoir de tout l'univers.
Daigne entendre l'humble prière
Que ton Église t'offre en cent climats divers.

Souviens-toi, doux Sauveur, qu'une Vierge très pure
T'a porté dans ses flancs sacrés,
Et que ta divine nature,
Par le corps qu'elle a pris a nos corps honorés.

Ce jour à nos esprits retraçant ce mystère
Nous marque en la suite des temps
Que du trône de Dieu ton père,
Tu viens briser les fers des pécheurs languissants

Jour heureux où cet astre éclairant tout le monde
Te voit pour la première fois,
Et que le ciel, la terre et l'onde
Célèbrent à l'envi par leurs chants et leurs voix.

Et nous qui, rachetés par ton sang adorable,
Sortons de la nuit du tombeau,
En ce jour saint et vénérable
Nous offrons à ta gloire un cantique nouveau.

Que la terre, ô Jésus, que le ciel te révère.
Né d'une vierge en ce saint jour,
Qu'on bénisse encore le Père
Et l'Esprit, noeud sacré de leur commun amour.

CHRISTE SANCTORUM

Hymne, Heures de Port-Royal, p.467.

Roi des heureux esprits, animés de tes flammes,
Qui donnez aux mortels des guides glorieux,
Dont la conduite sainte élève enfin nos âmes,
Jusqu'au trône des cieux,

Fais descendre d'en-haut en ta maison sacrée,
Ce Michel vraiment grand, mais humble en sa grandeur,
Afin que par son feu ton Église épurée
Redouble son ardeur.

Que Gabriel armé de sa force invincible,
Écarte l'ennemi de cet auguste lieu,
Et rende aux noirs esprits l'enceinte inaccessible
Du clair temple de Dieu.

Envoie Raphaël, ce médecin céleste
Et que son art divin qui pénètre les coeurs
Guérisse du péché l'imperceptible peste
Et sauve les pécheurs.

Donne aux tiens pour support ta mère bien-aimée
Fais par elle et tes saints qu'en ce bannissement
De tes esprits de feu la flamboyante armée
Nous garde à tout moment.

Père, Fils, Esprit-Saint, sois aux tiens favorable,
Dieu dont la gloire illustre en miracles divers
Luit sans cesse à nos yeux dans l'ordre incomparable
De ce grand univers.

CONDITOR ALME

Hymne, Heures de Port-Royal, p. 336.

Toi qui formas au ciel ces lampes éternelles
Qui parent la nuit de leurs feux,
Jésus, divin sauveur, clair flambeau des fidèles,
Entends nos humbles vœux.

Voyant avec douleur la mortelle nature
Esclave du roi des enfers
Tu descends pour guérir sa profonde blessure,
Et rompre tous ses fers.

Dans le déclin des temps sur le couchant du monde
Tu sors comme un nouvel époux
De ce lit nuptial d'une vierge féconde
Où tu te joins à nous.

Ce qu'en son vaste rond tout l'univers enferme
Te révère comme son roi
Et, du haut des cieux jusqu'au fond de la terre
Tout fléchit devant toi.

Ô grand juge, ô soutien qui dans ton jour terrible
Doit paraître au milieu des feux,
Viens combattre dans nous par ton bras invincible
Cet ange ténébreux.

Gloire au Père éternel, au Fils, notre espérance,
À l'Esprit, notre heureuse paix.
Qu'ils règnent en ce jour qui jamais ne commence
Et ne finit jamais.

DEUS TUORUM

Hymne, Heures de Port-Royal, p. 390.

Dieu qui seul es le prix, la couronne et la gloire
De tes divins soldats,
Nous chantons d'un martyr la sanglante victoire.
Des liens du péché développe nos pas.

Ce saint vit le néant des faux biens dont le monde
Nous enchante les yeux.
Il vit que les plaisirs s'écoulaient comme l'onde,
Et, dédaignant la terre, il a conquis les cieus.

Son coeur mâle a gardé dans ses tourments extrêmes
Une invincible paix.
Et, scellant de son sang tes oracles suprêmes,
Mort pour toi dans le temps, il vivra pour jamais.

Fais donc voir, ô Sauveur, en cette illustre fête
Que ce saint vit pour nous;
Et si ta foudre au ciel menace notre tête,
Que le sang d'un martyr apaise ton courroux.

Dieu, Père d'un Fils, Dieu, Fils, sa parfaite image,
Soyez craints et bénis;
Qu'à l'Esprit qui vous lie on rende un même hommage
Dans le cercle éternel des siècles infinis.

DIES IRAE

Séquence attribuée à Tommaso de Celano
Heures de Port-Royal, p. 480.

Ô jour du Dieu vengeur, où, pour punir les crimes,
Un déluge brûlant sortira des abîmes,
Et le ciel s'armera de foudres et d'éclairs,
Quel trouble en tous les coeurs, quand ce Juge sévère,
Lançant de toutes parts les traits de sa colère,
Sur un trône de feu paraîtra dans les airs!

Aux antres les plus sourds la trompette entendue,
Ranimant la poussière en cent lieux répandue,
Tous les morts sortiront de l'horreur des tombeaux;
Et, dans l'effroi commun du corps de la nature,
Aux pieds du Créateur, la pâle créature
Attendra pour jamais, ou les biens, ou les maux.

Dieu, découvrant des coeurs la nuit la plus profonde,
Fera lire en ce livre, ouvert à tout le monde,
L'adorable équité de ses arrêts divers;
Il fera voir à nu les noirs replis des âmes,
Et, produisant au jour tous leurs crimes infâmes,
Confondra leur malice aux yeux de l'univers.

Que puis-je rendre, hélas, à ce Juge terrible?
Qui fléchira pour moi sa justice inflexible
Quand les justes craindront ce grand roi que je crains?

Ô Christ, oppose en moi ta grâce à ta colère,
Toi qui fais dans nos coeurs tout ce qui te peut plaire,
Et couronne tes dons en couronnant tes saints.

Souviens-toi qu'étant Dieu d'immortelle nature,
Tu vins par tes douleurs guérir notre blessure,
Tu vins, homme et mortel, sauver l'homme perdu.
Tu voulus te lasser, cherchant mon âme errante.
Ton amour pour ma vie offrit ta mort sanglante.
Qu'en vain le sang d'un Dieu ne soit pas répandu!

Ô juge inexorable, en ta juste vengeance,
Daigne être mon Sauveur en ce temps de clémence,
Avant qu'être mon juge au jour de la rigueur.
Si mon crime t'aigrit, qu'un coupable te touche,
Qui vient, la larme à l'oeil, les soupirs à la bouche,
La honte sur le front, le regret dans le coeur.

Tu rends la pécheresse à tes anges semblable.
Et tu fais un martyr d'un brigand détestable.
Tu veux qu'un humble espoir reste aux plus criminels.
J'ai donc recours à toi. Tes bontés sont mes armes.
Prévien ma juste peine, et, par l'eau de mes larmes,
Éteins l'embrassement de ces feux éternels.

Quand ta main, par un choix qui me glace de crainte,
Mettra les boucs à gauche, ailleurs la troupe sainte,
Place mon âme au rang des agneaux glorieux.
Et ce peuple maudit par ta voix de tonnerre,
Étant précipité jusqu'au fond de la terre,
Que j'entre avec tes saints au clair palais des cieux.

Grand Dieu qui voit mon coeur en moi-même se fendre,
Qui voit qu'un saint regret le réduit comme en cendre,
Si tu n'es mon support, que deviendrai-je alors?
Ô jour non jamais craint, comme il est redoutable,
Où, du creux du tombeau sortira le coupable,
Tremblant devant son Juge et rongé de remords!

Doux Jésus dont l'amour tous nos crimes surpasse,
Donne gloire à ton nom, donne aux vivants ta grâce.

DOCTOR EGREGIE

Hymne, Heures de Port-Royal, p. 423.

Paul, oracle du monde, éclaire nos coeurs sombres
Tire-les de la terre, et les transporte aux cieux,
Afin que d'imparfaits, devenus glorieux,
Nous passions d'un jour faible en ce midi sans ombres.

Que tout être en tous lieux offre un fidèle hommage
Au Père, au Fils, son Verbe, à l'Esprit, leur amour,
À Dieu qui règne au ciel dans cet unique jour,
Sans aube, sans couchant, sans déclin, sans nuage.

ECCE JAM NOCTIS

Hymne, Heures de Port-Royal, p. 269.

La nuit finit sa course, et l'aurore naissante
De ses premiers rayons peint la terre et les cieux,
Allons offrir à Dieu d'une prière ardente
Les parfums précieux.

Grand roi, lui dirons-nous, notre âme est misérable,
Mais adoucis ses maux, guéris sa volonté,
Et, l'élevant un jour en ta gloire ineffable,
Signale ta bonté.

Accomplis nos souhaits, inconcevable père,
Fils égal au Très-Haut, Esprit, amour des deux,
Dont l'homme adore en terre, et l'ange au ciel révère
L'esprit bienheureux.

EX MORE DOCTI

Hymne, Heures de Port-Royal, p. 243.

Gardons ce jeûne saint si célèbre en l'Église
Compris en quatre fois dix jours,
Jeûne mystérieux que le ciel favorise
De sa grâce et de son secours.

Jadis le grand Moïse et le brûlant Élie
L'ont par leur exemple honoré,
Mais Christ qui la loi vieille à la nouvelle allie
Le gardant l'a rendu sacré.

Il faut donc moins dormir, moins manger et moins boire,
Moins parler, moins se divertir.
Que l'âme ait ses périls gravés dans sa mémoire
Et veille pour s'en garantir.

Fuyons le précipice où d'un pas insensible
Nous conduit la molle tiédeur,
N'ouvrons aucune entrée au serpent invisible
Pour se glisser dans notre coeur.

Devant ce juge saint prosternons-nous en terre,
Poussons au ciel un cri perçant,
Pleurons et par nos pleurs détournons le tonnerre,
Dont s'arme son bras menaçant.

Nos excès ont blessé tes bontés paternelles,
Dieu tout-puissant, mais Dieu très doux,
Conserve un coeur de père à tes enfants rebelles,
Et répands tes grâces sur nous.

L'homme est faible et pécheur, mais il est ton ouvrage.
Son Dieu doit seul être son roi.
Garde-nous du tyran dont l'orgueilleuse rage
Nous attaquant s'attaque à toi.

Pardonne nos péchés, rend pure notre vie
Redouble en nous ton saint amour,
Fais que l'âme à tes lois librement asservie,
T'ayant cru voir te voie un jour.

Trinité souveraine, unique roi du monde,
Fais goûter aux vrais pénitents
Les admirables fruits que ta grâce féconde
Tire du jeûne en ce saint temps.

EXULTET CAELUM

Hymne, Heures de Port-Royal, p. 384.

Ciel redouble tes chants; terre, à l'envi des anges,
Fais retentir tes saints concerts;
Et, dans un si grand jour, consacre tes louanges
Aux apôtres divins du grand roi que tu sers.

Nous recourons à vous, justes juges du monde,
Flambeaux du siècle ténébreux,
Vous qui percez des cœurs la nuit la plus profonde
Entendez nos désirs, accomplissez nos vœux.

Le ciel à votre voix s'ouvre ou se ferme aux hommes
Les lie ou leur ôte leurs fers;
Brisez en nous tirant du servage où nous sommes
La chaîne du péché qui nous traîne aux enfers.

Vous guérissez les corps, et votre main puissante
En chasse la triste langueur,
Guérissez le cœur faible, et, dans l'âme mourante,
Inspirant les vertus, inspirez la vigueur.

Faites qu'au jour terrible, au jour dont la mémoire
Glace les saints même d'effroi
Jésus comblant ses dons par l'éclat de sa gloire
Dégage enfin nos yeux des voiles de la foi.

À jamais sois bénie, et non jamais fondée
Trinité, Père souverain
Fils, son Verbe éternel, son éternelle idée,
Esprit, souffle des deux, feu brûlant dans son sein.

FORTEM VIRILI

Hymne, Heures de Port-Royal, p. 407.

Publions en nos chants d'une femme constante
La mâle fermeté,
Qui pour ravir le ciel saintement violente
Fit reluire en tous lieux sa haute piété.

Son âme pour Jésus d'un vif amour blessée,
Eut le monde en horreur
Et des biens éternels la sublime pensée,
Changeant ses maux en biens, a rempli tout son cœur.

Son long jeûne étouffa de la chair orgueilleuse
Les rebelles efforts.
Et sa prière ardente, humble, douce, amoureuse,
La nourrissant de Dieu, l'orna de ses trésors.

Ô Jésus, notre espoir, par cette illustre femme,
Favorise nos vœux.
Toi dont la noble ardeur brûlant cette grande âme
Fit voir en un corps faible un cœur si généreux.

Père, Fils, Esprit-Saint, Dieu, Trinité sacrée,
Règne divinement;
Et règne dans ce jour, dont la longue durée
N'est en son ferme état qu'un éternel moment.

HOSTIS HERODES

Hymne, Heures de Port-Royal, p. 421.

Pourquoi crains-tu d'un roi la naissance nouvelle
Hérode, tyran furieux?
Celui qui donne aux siens la couronne des cieux
Ne ravit point aux rois leur couronne mortelle.

Les mages appelés du climat de l'aurore
Suivent l'étoile qui leur luit.
Pour trouver la clarté, la clarté les conduit.
Leur foi marque en leurs dons que c'est Dieu qu'elle adore.

L'agneau saint en ce jour dans l'onde consacrée
Plonge sa céleste blancheur,
Et portant sans péché l'humble état de pécheur
Rend par ce sacrement l'âme impure épurée.

Ô puissance inouïe, ô nouvelle aventure,
L'eau se change dans les vaisseaux,
Et perd, devenant vin, la nature des eaux
Pour suivre les arrêts du Dieu de la nature

Qu'on adore le Père et l'Esprit ineffable,
Et toi, Jésus, sauveur naissant,
Qui faisant craindre aux rois ton sceptre tout-puissant,
Paraît Dieu dans l'enfance et roi dans une étable.

ISTE CONFESSOR

Hymne, Heures de Port-Royal, p. 399.

Ce sacré confesseur dont le peuple fidèle
Célèbre en l'univers le trépas glorieux,
Quittant en ce saint jour sa dépouille mortelle,
Est monté dans les cieux.

Il fait voir dans sa vie une exacte abstinence,
Une chasteté pure, une aimable bonté,
Une douceur paisible, une haute prudence,
Une humble piété.

Ainsi, tout mort qu'il est, par ses cendres sacrées,
Il est des affligés l'asile et le support
Et, chassant leurs langueurs les plus désespérées,
Les ravit à la mort.

Offrons donc nos saints airs et nos justes louanges
À cet homme de Dieu, cet ami de l'Époux
Afin qu'assis au ciel proche du roi des anges
Il lui parle pour nous.

Gloire, honneur, force, empire à l'essence divine,
À ce grand roi dont l'art par ses ressorts divers
Règle invisiblement la visible machine
De ce vaste univers.

JAM BONE PASTOR

Hymne, Heures de Port-Royal, p. 442.

Ô Pierre, ô bon pasteur, doux à l'âme égarée,
Daigne entendre nos vœux, daigne rompre nos fers,
Toi dont le saint pouvoir, embrassant l'univers,
Ouvre et ferme le ciel par ta bouche sacrée.

Que tout être en tous lieux offre un fidèle hommage
Au Père, au Fils, son Verbe, à l'Esprit, leur amour,
À Dieu qui règne au ciel dans cet unique jour,
Sans aube, sans couchant, sans déclin, sans nuage.

JAM CHRISTE

Hymne, Heures de Port-Royal, p. 265.

Jésus, divin soleil de grâce et de justice
Par qui l'astre du jour nous luit,
Chassant l'ombre du ciel, chasse l'ombre du vice
Et dissipe une double nuit,

Ouvrant à tous les ports d'une humble pénitence
Donne-nous des cœurs pénitents,
Brise enfin ces cœurs durs, ces cœurs dont ta clémence
A souffert durant tant de jours,

Fais que le corps soumis à tes lois souveraines
Supporte en paix quelques travaux,
Travaux vraiment heureux qui ne sont pas de peine
Mais la guérison de nos maux.

Ton jour vient, ton grand jour, où, mort sur le calvaire,
Tu fais mourir la mort en toi.
Mourons donc au péché dans ce temps salutaire
Pour revivre avec notre roi.

Que tout homme t'adore, essence en trois unique,
Inconcevable Trinité,
Fais que d'un cœur nouveau, par un nouveau cantique
Nous rendions gloire à ta bonté.

JAM CHRISTUS ASTRA

Hymne, Heures de Port-Royal, p. 512.

Jésus, qui par son sang la terre avait conquise,
Au palais éternel, remontant glorieux,
 Devait nous envoyer des cieux
L'Esprit reçu du Père et promis à l'Église.

L'heureux jour paraissait, où, dans un char de flammes,
Le soleil, se montrant après sept fois sept tours,
 Ce nombre mystique des jours,
Marquait les sept rayons du vrai soleil des âmes.

Trois heures s'écoulaient du lever de l'aurore
Quand parmi le grand bruit d'un souffle impétueux
 La troupe sainte offrant ses vœux,
Reçoit le même Dieu qu'en priant elle adore.

Ce Dieu, source d'amour, et la flamme vivante
Qui du Père et du Fils sort éternellement,
 Ses saints disciples animant,
Donne à leurs coeurs ardents une parole ardente.

Dans un divin transport leur sainte âme est remplie
Des dons du même Esprit qui remplit l'univers;
 Et, par cent langages divers,
Leur bouche du Sauveur les merveilles publie.

Les peuples différents de la terre et de l'onde,
Grecs, Barbares, Romains viennent confusément
 Et tous frappés d'étonnement
Remarquent dans leurs voix la voix de tout le monde.

Lors des perfides Juifs la fureur insensée
Sème parmi l'effroi qui saisit tous les coeurs
 Que c'est le vin par ses vapeurs
Qui change leur langage et trouble leur pensée.

Mais Pierre à leur manie opposant les miracles
Et la voix de Dieu même à leurs mensonges vains
 Montre que les prophètes saints
Marquent ce grand prodige en leurs divins oracles.

Gloire à ce roi divin qui règne en l'Empyrée,
Gloire à Christ par sa mort des morts le rédempteur
 Gloire à l'Esprit consolateur,
Dans l'aimable séjour d'éternelle durée.

JAM LUCIS

Hymne, Heures de Port-Royal, p.276.

Le grand astre se lève, ô soleil de justice
 Montre-nous tes splendeurs;
Et, pour fuir en ce jour la noire ombre du vice,
 Lève-toi dans nos coeurs;

Arrêtant de ton frein la langue audacieuse,
Calme ses vains combats;
Rend l'oeil insupportable à la beauté trompeuse
Des faux biens d'ici-bas.

Ôte du fond du coeur ce qui peut te déplaire
Échauffe ses froideurs.
Qu'un vivre tempéré, de notre chair tempère
Les rebelles ardeurs,

Afin que quand la nuit couvrira la nature
D'un voile ténébreux,
L'âme dans un corps chaste, et plus libre et plus pure
T'offre ses humbles vœux

Gloire au Père éternel, gloire au Fils, son image
Gloire à l'Esprit de paix
Qu'aux trois, en terre, au ciel, on rende un même hommage
Maintenant à jamais

JESU CORONA

Hymne, Heures de Port-Royal, p.404.

Jésus, gloire des vierges pures,
Qu'une Vierge a porté dans tes flancs bienheureux,
En ce jour une Vierge est l'objet de nos vœux,
Entends notre prière, et guérit nos blessures.

Un chœur d'épouses t'environne,
Que tu rends, chaste époux, plus blanches que des lys,
Tu les pares sans cesse, et tu les embellis,
Et tu mets sur leur front ta royale couronne.

Partout cette bande sacrée
T'adore en ses concerts, te suit comme son roi,
Languit pour tes beautés, et soupire après toi,
Par tes divins parfums saintement attirée.

Céleste médecin des âmes,
Rend nos coeurs et nos corps plus purs de jour en jour,
Fais qu'en nous le clair feu d'un angélique amour
Étouffe du serpent toutes les noires flammes,

Bénédissons le Père ineffable,
Le Fils, lumière égale au Père lumineux,
Et l'Esprit souverain, qui, procédant des deux,
Est du Père et du Fils le baiser adorable.

JESU NOSTRA REDEMPTIO

Hymne, Heures de Port-Royal, p.510.

Jésus, doux rédempteur, amour de l'âme pure
Objet de nos désirs brûlants,
Dieu créateur de la nature,
Mais Dieu pour sauver l'homme, homme en la fin des temps.

Quel excès, quel transport de bonté paternelle,
Te pousse à subir notre sort?
Tu meurs et d'une mort cruelle
Pour sauver des méchants destinés à la mort.

Ayant tiré tes saints de la grotte profonde,
Malgré cet ange criminel,
Tu règues, triomphant du monde,
À la droite de Dieu sur un trône éternel.

Après tant de bienfaits que ton amour extrême
Te force à vaincre tous nos maux,
Et qu'un jour ta bonté suprême
Ravissant nos esprits, couronne nos travaux.

Sois seul dans cet exil nos délices sacrés
Comme notre prix dans les cieus
Fais que nos âmes épurées
N'aient gloire à jamais que de plaire à tes yeux.

JESU REDEMPTOR

Psautier selon les heures canoniales p.256.

Adorable Jésus, Verbe unique du Père,
Sauveur de l'univers qui eût péri sans toi,
Allume dans nos coeurs, invisible lumière,
Les rayons de ta foi.

Dieu dont la volonté fait notre destinée,
Et, partageant les temps, les règle et les conduit,
Donne à nos corps, lassés des soins de la journée
Le repos de la nuit.

Dissipe du péché les noires impostures,
Défends contre ses traits notre esprit impuissant,
De ses mortels appas sauve tes créatures,
Et le prix te ton sang.

Tandis que si souvent en cette faible vie
Dans l'ombre du sommeil nos yeux perdent le jour,
Que jamais d'avec toi notre âme démunie
Ne perde ton amour.

En ce bienheureux temps d'une céleste joie,
Seigneur, soutiens ton peuple à ta grâce soumis,
Et n'abandonne pas tes fidèles, en proie
À leurs fiers ennemis.

Qu'on t'aime en t'adorant, ô Trinité suprême,
Et toi, Jésus vainqueur, qui, libre entre les morts,
As rappelé la vie, et rejoint par toi-même
Ton âme avec ton corps.

JESU SALVATOR...REDEMPTIS

Hymne, Heures de Port-Royal, p.474.

Dieu juste, mort pour l'homme injuste,
Sauve tes chers enfants si chèrement acquis,
Et toi, montre-nous, Vierge auguste,
Ce que peut une mère ayant un Dieu pour fils.

Ange du Seigneur interprètes,
Trônes, esprits brûlants d'un feu clair et si doux,
Saint patriarches, grands prophètes
Qu'en ce jour vos regards s'abaissant jusqu'à nous

Précurseur de Christ, et toi, Pierre,
Dispensateur des clefs du royaume éternel,
Apôtres, maîtres de la terre,
Rompez les noeuds de fer du pécheur criminel

Guérissez nos langueurs mortelles,
Martyrs, vainqueurs du monde, ornements de la foi,
Prélats, chefs sacrés des fidèles,
Vierges, lys de l'Église, épouses du grand roi.

Ermites, âmes généreuses,
Martyrs d'un long martyre en vos âpres travaux,
Anges saints, troupes glorieuses,
Vos biens sont notre joie, aidez-nous en nos maux.

Que la Trinité soit bénie,
Dieu le Père, le Fils, l'Esprit, lien des deux,
Et que sa grandeur infinie
Soit l'éternel objet de ces saints bienheureux

JESU SALVATOR...VERBUM

Hymne, Heures de Port-Royal, p.367.

Adorable Jésus, Verbe unique du Père,
Sauveur de l'univers qui eût péri sans toi,
Allume dans nos coeurs, invisible lumière,
Les rayons de ta foi.

Dieu dont la volonté fait notre destinée,
Et, partageant les temps, les règle et les conduis,
Donne à nos corps lassés des soins de la journée,
Le repos de la nuit.

Dissipe du péché les noires impostures,
Défend contre ses traits notre esprit impuissant,
De ses mortels appas, sauve tes créatures
Et le prix de ton sang.

Tandis que si souvent en cette faible vie,
Dans l'ombre du sommeil nos yeux perdent le jour
Que jamais d'avec toi notre âme désunie
Ne perde ton amour.

En ce bienheureux temps d'une céleste joie,
Seigneur, soutiens ton peuple à ta grâce soumis,
Et n'abandonne pas tes fidèles, en proie
À leurs fiers ennemis.

Qu'on t'aime en t'adorant, ô Trinité suprême,
Et toi, Jésus vainqueur, qui, libre entre les morts,
As rappelé ta vie, et rejoint par toi-même
Ton âme avec ton corps.

LAUDA SION

Prose, Heures de Port-Royal, p.532.

Que ton prince, ô Sion, que ton Sauveur unique
De ta nouvelle joie et d'un nouveau cantique,
Soit l'illustre sujet.
Montre un excès de zèle en l'excès de sa grâce.
La plus haute louange est encore trop basse
Pour un si grand objet.

Le Ciel pour t'animer, par un culte suprême,
T'envoie un pain vivant, qui, du corps de Dieu même,
Fait vivre les humains.
Pain, dont ce vrai pasteur ses brebis rassasie,
Qu'il offrit en la Cène à la bande choisie,
Se portant dans ses mains.

Sus donc! que ton bonheur te ravisse et t'enflamme,
Joins en ton allégresse aux transports de ton âme
Tes chants harmonieux.
Honore ce grand jour, dont la fête divine
Retrace à nos esprits la première origine
De ce banquet des cieus.

Enfin le Roi nouveau donne une loi nouvelle,
Enfin la Pâque antique en sa Pâque éternelle
S'éteint et se détruit.
La substance et le corps succède à l'ombre obscure.
La vérité présente efface la figure.
Le jour chasse la nuit.

En la Cène, où les douze ont vu ce qu'on doit croire,
Jésus leur dit ces mots : Honorez ma mémoire,
Faisant ce que je fais.
Et l'Église, adorant cet oracle infaillible,
Consacre un pain terrestre, un vin pur et sensible,
En victime de paix.

C'est elle qui nous dicte, après un si grand maître,
Que le pain devient chair, que le vin, changeant d'être,
Est fait sang du Sauveur.
Et, quoique notre esprit, que notre oeil nous démente,
C'est assez qu'un Dieu parle, et qu'une foi constante
Lui soumette le coeur.

La figure, le goût, la couleur sont semblables,
Mais la substance change, en laissant immuable
Ces voiles du dehors.
Sous eux, la chair nourrit, le sang se donne à boire,
Et Christ, sous chaque espèce, homme et Dieu, plein de gloire,
A son sang et son corps.

La main rompt bien le signe, et la bouche l'altère,
Mais Jésus immortel dans ce sacré mystère,
Vient tout entier en nous.
Qu'il soit reçu de mille ou qu'un seul s'en nourrisse,
Sans que rien le consume ou que rien l'amoindrisse,
Un seul a ce qu'ont tous.

Aux méchants comme aux bons ce Sauveur s'abandonne.
Mais il punit les uns, les autres il couronne
Par un contraire sort.
Le juste et le coupable, au même pain céleste,
Trouve, ou son vrai remède, ou son poison funeste,
Ou la vie, ou la mort.

Si tu vois rompre en deux la redoutable hostie,
Crois Dieu plus que ta vue, et, ferme dans ta foi,
Adore comme au tout, sous la moindre partie,
Cet invisible roi.

L'effort qui peut briser le voile corruptible
Ne donne aucune atteinte à ce corps glorieux.
Tout divisé qu'il semble, il est indivisible,
Et le même en tous lieux.

Voici le pain dont Dieu nourrit l'ange à sa table,
Qui, dans ce triste exil, nous comble de ses biens.
Loin le pécheur brutal. C'est le pain adorable
Des enfants, non des chiens.

La loi dans ses crayons a son image peinte.
Comme Isac sur l'autel, il s'offre et ne meurt pas.
Il est l'Agneau mystique; il est la manne sainte
Qui sauve du trépas.

Ô pasteur sans pareil, vrai Dieu, vrai pain de vie,
Sois notre guide unique, et notre unique espoir,
Soutiens-nous ici-bas par ton divin pouvoir,
Et montre un jour ces biens à notre âme ravie
Qu'elle a crus sans les voir.

Toi qui sais et peux tout, par qui l'âme immortelle
Vit en son corps mortel de ton corps glorieux,
Fais qu'unis à tes saints au grand banquet des Cieux,
Nous mangions en ton règne à la table éternelle
Ce pain qui nous rend dieux.

LUCIS CREATOR

Hymne, Heures de Port-Royal, p.330.

Principe de splendeur, grand Dieu, source féconde
D'immortelle beauté,
Qui fis les premiers traits du grand tableau du monde
En formant ta clarté,

Toi en qui le jour luit, par qui la nuit efface
Les plus vives couleurs,
Le soleil s'abaissant luit dans nous par ta grâce,
Ois la voix de nos pleurs,

Ne permet que notre âme au crime abandonnée
Vive morte à tes yeux,
Et que ses passions la tiennent enchaînée
Dans un oubli des cieus.

Fais monter jusqu'à toi sa prière brûlante,
Et descend dans son coeur,
Prévies ses maux futurs, guéris la fièvre ardente
Qui nourrit sa langueur.

Accomplis nos désirs, Père saint, Fils du Père
Esprit, amour des deux,
Dont l'homme adore en terre, et l'ange au ciel révère
L'empire bienheureux.

LUSTRIS SEX

Hymne, Heures de Port-Royal, p.266.

Six lustres accomplis de sa course divine
Il entre en ce combat où le ciel le destine
À de sanglants exploits.
Et cet agneau divin, par un choix volontaire,
Né pour se rendre hostie, est offert au Calvaire
Sur l'autel de la croix.

Par les pointes de clous sa chair est déchirée.
On offre à l'âpre soif de sa bouche altérée
Le vinaigre et le fiel.
Et son côté percé par le fer d'une lance,
Scelle de sang et d'eau la nouvelle alliance
De la terre et du ciel.

Ô croix, arbre d'amour, de salut et de grâce,
Arbre vraiment divin, qui tout arbre surpasse
En miracles divers,
Ô bois plus que sacré par ce corps adorable,
Tu portes le doux fruit, le fruit inestimable
Qui guérit l'univers.

Arbre saint, fait fléchir ta rigueur inflexible.
Qu'un tronc ait sentiment si l'homme est insensible
Aux maux du Créateur.

De ses membres tendus soulage la torture,
Sois son lit, non sa croix, et change ta nature
Pour servir ton auteur.

Croix, rançon des captifs, du monde le refuge,
Tu deviens l'arche sainte où dans ce grand déluge
L'âme évite la mort.
Et lorsque l'univers se perd par un naufrage
Teinte du sang d'un Dieu, tu maîtrises l'orage,
Et nous conduis au port.

Gloire au Père immortel en sa grandeur suprême,
Gloire au Fils né du Père, aussi grand que lui-même,
Gloire au divin amour.
Qu'un Dieu reçoive en trois des hommes et des anges
Aux siècles éternels d'éternelles louanges
Dans son brillant séjour.

MEMENTO SALUTIS

Hymne, Heures de Port-Royal, p.201.

Souviens-toi, doux Sauveur, qu'une Vierge très pure
T'a porté dans ses flancs sacrés,
Et que ta divine nature,
Par le corps qu'elle a pris à nos corps honorés.

Ô mère de la grâce, ô reine favorable,
Que notre appui soit ta bonté,
Défend-nous en l'heure effroyable
Où l'âme du moment passe en l'éternité.

Gloire au fils, né pour nous d'une Vierge sacrée,
Gloire au Père, à l'Esprit de paix
Que leur grandeur soit révérée
En terre, dans le ciel, maintenant, à jamais.

NARDE MARIA

Hymne, Heures de Port-Royal, p.445.

La grâce enfin soumet Madeleine à ses charmes.
Elle va parfumant les pieds de son Sauveur.
Et l'amour qui brûle en son cœur
Fait couler de ses yeux une source de larmes.

Puissions-nous en ce jour où tend notre espérance,
Et qui brille à jamais dans le clair Paradis
Adorer le Père en son Fils,
L'Esprit en l'un et l'autre, en trois l'unique essence.

NOCTE SURGENTES

Hymne, Heures de Port-Royal, p.249.

Rompons notre sommeil, veillons avec les anges,
Que la profonde nuit entende nos saints airs,
Soyons plein d'allégresse et chantons les louanges
Du roi de l'univers.

Que notre coeur s'unisse à ce concert suprême
De ces brûlants esprits et des saints glorieux,
Et, quoi qu'absent du ciel, faisons en terre même
Ce qu'ils font dans les cieus.

Soutiens-nous, Père saint, Fils, Esprit, divin maître,
Toi qui par tant d'effets dans le monde éclatants
Fais reluire ta gloire, en toute âme, en tout être,
En tous lieux, en tous temps.

NUNC SANCTE NOBIS

Hymne, Heures de Port-Royal, p.298.

Du Père et de son Verbe, Esprit indivisible,
Viens du ciel, entre en nous;
Règne au fond de nos coeurs par la force invincible
De tes charmes si doux.

Que nos langues, nos voix, nos esprits et notre âme
Bénissent ta grandeur
Que ton amour nous brûle, et qu'aux plus froids sa flamme
Donne une sainte ardeur.

Accomplis nos désirs, Père saint, Fils du Père,
Esprit, amour des deux,
Dont l'homme adore en terre, et l'ange au ciel révère
L'empire bienheureux.

O GLORIOSA DOMINA

Hymne, Heures de Port-Royal, p.193.

Reine dont les splendeurs des anges révéérés
Rendent les feux du ciel sombres auprès de toi,
Celui qui te créa pour soi
A sucé dans tes bras tes mamelles sacrées.

Ève, cruelle mère, au démon nous expose;
Mais ton divin enfant son trône a renversé.
Tu rappelles l'homme chassé
Des cieus jadis fermés, porte non jamais close.

Par toi le Dieu de gloire étant ce que nous sommes,
Sous le voile d'un corps tempère ses clartés.
Publiez, peuples rachetés
Que l'enfant d'une Vierge est le salut des hommes.

Gloire à vous, mon sauveur, Dieu que le ciel adore.
Mais Dieu qu'une humble Vierge a porté dans son sein.
Gloire au Père, à l'Esprit divin
Dans ce jour sans couchant comme il est sans aurore.

O LUX BEATA

Hymne, Heures de Port-Royal, p.523.

Source éternelle de lumière,
Trinité souveraine et très simple unité,
Le visible soleil va finir sa carrière;
Fais luire dans nos coeurs l'invisible clarté.

Qu'au doux concert de tes louanges
Notre voix, et commence, et finisse le jour;
Et que notre âme enfin chante avec tes saints anges
Le cantique éternel de ton céleste amour.

Adorons le Père suprême,
Principe sans principe, abîme de splendeur;
Le Fils, Verbe du Père engendré dans lui-même
L'Esprit des deux qu'il lie, amour, don, paix, ardeur.

O NIMIS FELIX

Hymne, Heures de Port-Royal, p.439.

Ô saint trois fois heureux en tes dons admirables
Qui gardes un corps chaste au seul Dieu que tu sers
Invincible martyr, prophète incomparable,
Ange des saints déserts,

De trois divers états de diverse couronne
Donne aux guerriers sacrés un honneur différent
Mais ta vertu rassemble en ta seule personne
Tout ce qu'ils ont de grand.

En ce jour où ta gloire au monde est révérée
Brise les coeurs de pierre, abaisse l'homme altier,
Redresse par tes vœux notre route égarée
Unit l'âpre sentier.

Afin que le Sauveur par sa toute puissance
Du vice en son image, effaçant tous les traits
Rende nos purs esprits des miroirs d'innocence
Et les vivants portraits.

Père, Fils, Esprit-Saint, le ciel chante ta gloire,
Ici parmi nos maux nous implorons tes biens,
Donne en nous à ta grâce une illustre victoire,
Sauveur, sauve les tiens.

O QUAM GLORIFICA

Hymne, Heures de Port-Royal, p.465.

Qui peut dire ta gloire et chanter tes louanges,
Vierge, du grand David rejeton glorieux,
Qui t'assis après Dieu comme Reine des cieux
Dans un trône élevé sur les trônes des anges?

Celui qui fit d'un mot ce que le monde enserre
Te rend Vierge et féconde, et s'enferme dans toi.

Et ce fils du Très-Haut, cet ineffable Roi,
Ayant son Père au Ciel, t'a pour mère en la terre.

C'est lui de qui tout être, ou bénit la puissance,
Ou révère les lois, ou craint la majesté,
Et notre âme obscurcie, implorant sa bonté,
Espère un jour de grâce au jour de ta naissance.

Sois propice à nos vœux, ô Créateur aimable,
Par ton fils bien-aimé, par l'Esprit, noeud d'amour,
Qui règne dans l'Olympe en cet heureux séjour,
Toujours clair, toujours beau, toujours saint, toujours stable.

O SOLA MAGNARUM

Hymne, Heures de Port-Royal, p.418.

Ô ville qui ternis les villes les plus belles,
Bethléem, maison du vrai pain,
Qui prépares un temple en ton illustre sein
Au Sauveur revêtu des dépouilles mortelles,

Tu vois naître celui dont le bras invincible
Forme, à la honte du soleil,
Un astre publiant par son feu sans pareil
Que Dieu vient parmi nous couvert d'un corps passible.

Les mages pleins de foi dans sa bassesse extrême
Voient reluire sa splendeur.
Prosternant à ses pieds leur royale grandeur,
Offrent or, myrrhe, encens à sa gloire suprême.

L'or montre que des rois il est l'auguste maître,
L'encens qu'il est le Dieu des dieux,
La myrrhe qu'il est homme, et que, venant des cieux,
C'est pour mourir pour nous qu'avec nous il veut naître.

Qu'on adore le Père et le Fils ineffable,
Et toi, Jésus, sauveur naissant,
Qui, faisant craindre aux rois ton sceptre tout-puissant,
Paraît Dieu dans l'enfance et roi dans une étable.

PANGE LINGUA...CORPORIS

Hymne, Heures de Port-Royal, p.525.

Chantons avec ardeur un mystère terrible,
Mystère aux sens inaccessible,
Du corps rempli de gloire et du sang précieux
Que pour prix infini de l'univers coupable
Versa le monarque adorable,
Fruit du ventre sacré d'une fille des cieux.

Ce Roi se donne à nous, le Verbe né du Père
Naît pour nous d'une Vierge mère,
Et parmi les mortels passe un moment ses jours
Il sème dans les coeurs sa parole féconde,
Et, prêt de partir de ce monde,
Par un ordre admirable il achève son cours.

Assis avec les siens la nuit qui fut suivie
De la triste fin de sa vie,
Il accomplit la loi de ce dernier festin,
Et, mangeant de l'Agneau la Pâque désirée,
Aux douze, à la bande sacrée,
Se donne en pain vivant, lui-même de sa main.

Du Verbe rendu chair la parole ineffable
Rend le pain sa chair véritable
Et le vin se transforme au sang de notre Roi.
Et, quoique tous les sens combattent ce mystère,
Pour affermir un coeur sincère,
Il suffit de l'armer d'une invincible foi.

Révérons donc en crainte aux pieds de cette table,
Un sacrement si vénérable,
Et que la vieille loi cède aux nouveaux présents.
Que la vérité même en efface les ombres
Et que nos yeux étant trop sombres,
Notre foi nous éclaire au défaut de nos sens.

Au Dieu, Père du Fils, au Fils égal au Père,
Louange en ce jour salulaire;
Gloire, chant d'allégresse, honneur, force, grandeur,
Qu'ils soient bénis sans cesse et qu'on bénisse encore
L'Esprit-Saint que le ciel adore
Dieu procédant des deux, souffle ardent de nos coeurs.

PANGE LINGUA...PRALIUM

Hymne, Heures de Port-Royal, p.245.

Chantons l'heureux succès d'un combat ineffable,
Où Jésus, attaché sur la croix adorable,
Triomphe des enfers.
Chantons le Rédempteur, qui pour nous fait victime
Par le pur sang qu'il verse efface notre crime
Et, mort, brise nos fers.

Dieu, voyant à regret la blessure profonde,
Dont Adam, par un fruit funeste à tout le monde,
S'était percé le coeur,
Voulut, pour réparer cette injure soufferte,
Que si l'arbre autrefois avait causé sa perte,
Il causât son bonheur.

Ainsi sa providence et sa haute justice
Devaient par un saint art confondre l'artifice
Du serpent envieux,
Et, comme par le bois il blessa la nature,
Il fallait que le bois refermât sa blessure
Et nous rouvrît les cieus.

Lors donc qu'après le cours d'un si long esclavage,
Dieu veut finir nos maux par le plus grand ouvrage,
De sa puissante main,

Le Verbe, Fils du Père, et créateur du monde,
Descend dans une Vierge, et, la rendant féconde,
Se fait chair dans son sein.

Ce véritable Dieu naît enfant véritable;
Il est faible et muet, il pleure en une étable,
Et le Verbe est sans voix.
Sa mère de drapeaux l'enveloppe et le serre,
Liant ses petits bras qui lancent le tonnerre
Et font trembler les rois.

Gloire au Père immortel en sa grandeur suprême,
Gloire au Fils, né du Père, aussi grand que lui-même
Gloire au divin amour.
Qu'un Dieu reçoive en trois des hommes et des anges,
Aux siècles éternels d'éternelles louanges,
Dans son brillant séjour.

PATER SUPERNI

Hymne, Heures de Port-Royal, p.447.

Ô père des clartés non jamais obscurcies,
Jetant sur Madeleine un regard tout divin,
Tu fais naître un feu dans son sein
Et fais fondre en torrents ses glaces endurcies.

Ton vif amour la blesse, et, dans cette blessure,
Elle court parfumer les pieds du Roi des cieux,
Les baigne de l'eau de ses yeux,
Les essuie en souillant l'or de sa chevelure.

Elle va généreuse embrasser la croix sainte;
Suit son bien-aimé mort, le cherche en son tombeau,
Ne craint ni soldat, ni bourreau;
Son âme a trop d'amour pour avoir de la crainte.

Ô Jésus, ô doux roi, seul aimant, seul aimable,
Efface nos péchés par les eaux de nos pleurs,
Verse ta grâce dans nos coeurs,
Couronne en nous tes dons par ta gloire ineffable.

Qu'ainsi soit honoré d'éternelles louanges
Le Père avec son Verbe et l'Esprit infini
Qu'un Dieu seul en trois soit béni
Par la terre et le ciel les hommes et les anges.

PETRUS BEATUS (QUODCUMQUE VINCLIS)

Hymne, Heures de Port-Royal, p.449.

Pierre brisant ses fers, sort d'un cachot horrible,
Par un miracle tout nouveau;
Et, maître de l'Église, et pasteur du troupeau,
Il défend les brebis de la rage invisible.
Des loups qui font la guerre à l'immortel agneau.

Tout ce qu'en ses liens sa puissance resserre
Se lie au ciel étroitement;
Et l'arrêt du Sauveur ses arrêts confirmant
Rompt les liens au ciel qu'il brise sur la terre
Il jugera le monde en ce grand jugement.

Qu'à jamais sois bénie, à jamais révéérée
L'indivisible Trinité,
Père, Fils, Esprit, égaux en majesté,
Et qu'une même gloire en trois non séparée
Comble éternellement leur suprême unité.

PRIMO DIERUM

Hymne, Heures de Port-Royal, p.241.

En ce premier des jours où l'air, la terre et l'onde
De rien furent tirés,
Où Jésus triomphant du fier prince du monde
Des chaînes de la mort a les liens délivrés,

Bannissons le sommeil dont le charme agréable
Nous flatte et nous séduit,
Et suivons d'un grand roi l'ardeur infatigable,
Qui cherche et trouve Dieu dans l'horreur de la nuit.

Implorons de sa grâce et de sa main puissante
L'inébranlable appui,
Afin que l'âme faible en ses maux languissante
Par lui pure ici-bas règne au ciel avec lui.

Attirons dans nos coeurs une riche influence
De son divin amour
En chantant nos saints airs dans ce profond silence
Au temps le plus sacré de tous les temps du jour.

Ô Jésus du Très-Haut la splendeur et la force
Nous recourons à toi.
Banni du vice impur l'enchanteresse amorce,
Et règle tous nos sens au compas de ta loi.

Éteins ce feu brutal qui nos corps déshonore,
Et nous rend criminel.
Feu qui dans d'autres feux traînant ceux qu'il dévore,
Change un plaisir d'une heure en des maux éternels,

Garde, divin Sauveur, d'un piège si funeste
Les membres de ton corps,
Verse en nous ces grands dons par qui ton bras céleste
Soutenant tes guerriers de faibles les rend forts,

Afin que l'âme pure, étouffant par ta crainte
Les attraites de ses sens,
Rende son humble hommage à ta majesté sainte,
Et relève ta gloire en l'ardeur de ses chants.

Accomplis nos désirs, grand Dieu, Père adorable,
Fils, Verbe égal à lui,
Esprit, amour des deux, dont l'empire ineffable
Aux siècles éternels sera tel qu'aujourd'hui.

QUEM TERRA PONTUS

Hymne, Heures de Port-Royal, p.148.

Le monarque éternel que l'air, la terre, l'onde
Révère, craint, adore en ses ordres divers,
Le Maître du grand univers
Est porté dans les flancs d'une vierge féconde.

Le ciel de ses trésors comblant cette âme pure,
Voit enfermé dans elle un enfant sans pareil,
Qui règle le cours du soleil,
Et meut le vaste corps de toute la nature.

Mère vraiment illustre, et vraiment fortunée,
Par qui l'auteur du monde et l'arbitre des rois,
Portant ce grand tout sur trois doigts,
Dans le sein d'une fille a sa grandeur bornée.

Fille heureuse à qui l'ange humblement se présente,
Dont l'esprit éternel est le divin époux,
Et qui fait naître parmi nous
Ce Roi, des nations le désir et l'attente.

Gloire à vous, mon Sauveur, Dieu que le ciel adore,
Mais Dieu qu'une humble Vierge a porté dans son sein,
Gloire au Père, à l'Esprit divin,
Dans ce jour sans couchant comme il est sans aurore.

QUICUMQUE CHRISTUM

Hymne, Heures de Port-Royal, p.454.

Contemple avec respect cette montagne sainte
Toi qui de Christ recherches la grandeur,
Et tu verras en sa splendeur
Sa haute majesté sur son visage empreinte.

Tu verras un soleil d'éternelle durée,
Une clarté qui du chaos obscur
Tira ces grands globes d'azur
Et qui n'es ni des lieux, ni des temps mesurée.

C'est là du double peuple uni dans ton Église,
Des nations et des Juifs le grand roi,
Dont Abraham rempli de foi
Espérait la naissance à sa race promise.

On voit dans cet éclat deux prophètes paraître,
De sa grandeur les témoins glorieux,
Et le Père tonnant des cieus
Nous commande d'ouïr cet adorable maître.

Qu'on te loue à jamais, ô Trinité suprême,
Et toi, Jésus, qui, brillant au dehors,
Fais luire en ce jour sur ton corps
Ces rayons si longtemps enfermés dans toi-même.

RECTOR POTENS

Hymne, Heures de Port-Royal, p.306.

Dieu, qui réglant au ciel dans sa longue carrière
Cet astre étincelant,
Rend son matin plus doux par sa clarté première
Et son midi brûlant,

De l'esprit pointilleux, éteins la chaleur vaine,
Modère nos excès;
Et fais dans un corps saint goûter à l'âme saine
Ta véritable paix.

Accomplis nos désirs, Père saint, Fils du Père
Esprit, amour des deux,
Dont l'homme adore en terre, et l'ange au ciel révère
L'empire bienheureux.

RERUM DEUS

Hymne, Heures de Port-Royal, p.314.

Toi qui dans l'univers faisant mouvoir tout être
Es le même toujours,
Qui marque le moment où le soleil doit naître
Et la fin de son cours,

Fais que ce feu du ciel qui nos coeurs illumine
Croisse en nous sans déclin,
Et qu'une sainte mort nos jours enfin termine
Pour revivre sans fin.

Accomplis nos désirs, Père saint, Fils du Père
Esprit, amour des deux,
Dont l'homme adore en terre, et l'ange au ciel révère
L'empire bienheureux.

REX SEMPITERNE

Hymne, Heures de Port-Royal, p.247.

Grand roi dont le pouvoir à tout être adorable
Du monde qu'il forma règle les mouvements,
Qui, naissant Dieu de Dieu, Fils du Père ineffable,
Règne avant le temps.

Ta main par ton chef d'oeuvre achevant ton ouvrage
Fit cet homme enrichi de tes trésors divers,
Le rendant de toi-même une vivante image,
Et Roi de l'univers.

Le démon vit sa gloire, et, transporté d'envie,
Le blessa de ce dard qui nous blesse aujourd'hui;
Mais ton amour, Jésus, pour lui rendre la vie,
Te rend semblable à lui.

Tu veux par ta bonté rompre son joug funeste
Pour sauver du débris l'oeuvre qui t'est si cher
Et tu réunis l'homme à ton Père céleste
T'unifiant à sa chair.

Jésus, fils d'une Vierge et monarque suprême,
Dont la terre et les cieux craignent la majesté,
Ton peuple espère un jour de vaincre la mort même
Par toi ressuscité.

Notre âme renaissante en l'onde salulaire
Reçut un gage saint d'un si rare bonheur,
Quand ta grâce brisa la chaîne volontaire,
Qui liait notre coeur.

Ta croix de Dieu, ton Père, arrêtant les vengeances
Nous ravit à l'enfer par un aimable effort;
Garde en nous, doux Sauveur, le fruit de tes souffrances,
Et le prix de ta mort.

Qu'on t'aime en t'adorant, ô Trinité suprême,
Et toi, Jésus vainqueur, qui, libre entre les morts,
As rappelé ta vie et rejoint par toi-même
Ton âme avec ton corps.

SACRIS SOLEMNIIS (PANIS ANGELICUS)

Hymne, Heures de Port-Royal, p.528.

Qu'un saint ravissement transporte les fidèles;
Que la foi nous inspire un cantique plus beau;
Que le vieil homme cesse; et que tout soit nouveau,
Coeur, voix, esprits, oeuvres nouvelles.

Nous consacrons ce jour à la Cène dernière
Où Jésus donne aux siens la chair et les pains purs
Qui le marquaient lui-même en des rayons obscurs
Dans l'ombre de la loi première.

Après l'Agneau Pascal, Jésus, l'Agneau suprême,
Nourrit ses chers enfants de son corps bienheureux,
Il entre tout en tous, et tout en chacun d'eux,
Lui-même immolé par lui-même.

Aux faibles il présente une viande céleste,
Charme d'un vin sacré les ennuis de leurs coeurs.
Buvez tous, leur dit-il, ce sang, prix des pécheurs,
Doux à l'homme, au démon funeste.

Ainsi ce sacrifice aux anges vénérables,
Consacré par Jésus, au seul prêtre est commis,
Qui prend cette chair sainte, et la donne aux amis
Que le Roi invite à sa table.

L'homme, en ce jour heureux, reçoit le pain des anges,
Le vrai pain chasse l'ombre et termine la loi.
Ô merveille! l'esclave est nourri de son Roi.
Il adore celui qu'il mange.

Unique Trinité des anges révéree,
Aime notre salut comme nous ton honneur,
Conduis-nous par ta grâce à l'éternel bonheur
Au palais du clair Empyrée.

SALVETE FLORES

Hymne, Heures de Port-Royal, p.489.

Brillez, fleurs des martyrs dont la troupe innocente
Tombe au lieu de Jésus sous le fer des méchants,
Comme un tourbillon dans nos champs,
Rompt les tendres bourgeons de la rose naissante.

Prémices des martyrs qui pour Christ se dévouent
Vous mourez pour l'Agneau plus doux que des agneaux,
Vous riez devant vos bourreaux
Et vos petites mains de vos palmes se jouent.

Que fais-tu malheureux? Tu découvres ta rage,
Sans que ton lâche orgueil en tire aucun fruit;
Ta main le seul Jésus poursuit,
Et lui seul malgré toi se sauve en ce carnage.

Gloire à toi, mon Sauveur, Dieu du ciel, Roi des anges,
Né du sein d'une Vierge en ce jour bienheureux,
Gloire au Père, à l'Esprit des deux,
Au monarque éternel éternelles louanges.

SANCTORUM MERITIS

Hymne, Heures de Port-Royal, p.393.

Choeur saint, montre ta joie, offre à Dieu tes cantiques
Élève ton esprit, et redouble tes vœux,
Honorons à l'envi ces âmes héroïques,
Ces martyrs vraiment généreux.

Le monde leur parut une trompeuse image,
Une fleur dont l'éclat s'efface en moins d'un jour.
Et, le foulant aux pieds, ils ont pris pour partage
Ta croix, Jésus et ton amour.

Leur constance aux tourments, comme l'or épurée,
Lassa des fiers tyrans l'insolente fureur,
Et l'âpre ongle de fer à leur chair déchirée,
Sans pouvoir effleurer leur cœur.

Plus doux que des brebis, ils souffrent en silence
Qu'un bourreau les égorge après leurs longs travaux.
Leur âme, toujours calme et pleine d'espérance,
Ne plaint pas, mais bénit ses maux.

Quel esprit peut tracer, quelle langue peut dire,
Grand Dieu, ce que le Ciel garde à tes saints guerriers,
Où le prix de leur sang est ton divin empire
Où tu ceins leur front de lauriers?

Auguste Trinité, donne grâce aux coupables,
Donne lumière aux bons, donne aux humbles ta paix,
Fais qu'ayant reconnu tes bontés ineffables,
Nous chantions ta gloire à jamais.

STABAT MATER

Prose, Heures de Port-Royal, p.498.

Sous la croix, où, pour notre crime,
Le Saint des saints s'est fait victime,
Sa chaste mère était en pleurs;
Et, dans cet état pitoyable,
Son triste coeur inconsolable
Fut percé de mille douleurs.

Ô tristesse incompréhensible
D'un coeur si pur et si sensible
De la mère du Roi des cieux!
À tant d'horreurs être présente,
Et voir, sur une croix sanglante,
Son Fils expirer à ses yeux!

Qui pourrait, sans verser des larmes,
Penser aux mortelles alarmes
Dont tous ses sens furent surpris?
Quelle âme, sans être atteinte,
Verrait une mère si sainte
Souffrir tant avec son saint Fils?

Elle vit ce Fils adorable,
Ce Fils infiniment aimable
Battu, percé pour des ingrats.
Et, par le plus cruel supplice,
Mourir enfin en sacrifice
Dans les douleurs de cent trépas.

Mère du Dieu de la nature,
Du pur amour source très pure,
Mêle mes pleurs à tes soupirs.
Allume en moi ton divin zèle,
Afin qu'étant pur et fidèle,
Mon Jésus ait tous mes désirs

Que ses douleurs les plus cruelles,
Que ses pointes les plus mortelles
Percent mon coeur dans ce moment.
C'est pour moi que Jésus expire;
C'est pour moi que l'on le déchire;
Je dois partager son tourment.

Que ne puis-je à cette croix sainte
Qui du sang de Jésus est teinte
Attacher comme moi mon coeur!
Hélas! ma plus pressante envie
C'est de sentir toute ma vie
Et ton amour et ta douleur.

Ô Vierge que le Ciel admire,
Fais que sans cesse je soupire
Après mon Sauveur mort pour moi;
Et que, dans mon âme souffrante,
Sa sainte mort toujours présente
Nourrisse mon zèle et ma foi.

Que dans les profondes blessures
Qu'il reçut de ses créatures
Mon coeur s'abîme entièrement;
Et qu'un pur rayon de ta flamme
Protège et défende mon âme,
Dans le grand jour du jugement

Que Jésus pour moi fait victime
Par sa croix effaçant mon crime
Me rende agréable à ses yeux.
Et qu'enfin mon âme épurée
De mon corps étant séparée,
Avec lui règne dans les cieus.

SUMMAE DEUS

Hymne, Heures de Port-Royal, p.498.

Dieu d'incomparable clémence,
Qui formas ce grand monde en sa rare beauté,
Dont l'être unique en trois et le même en puissance
Possède avant les temps la même éternité,

Que ta grâce en nous agissante
Réveille nos esprits, anime notre foi;
Et que l'âme en ses dons humble et reconnaissante
Te rende tous les biens qu'elle a reçus de toi.

Adorons le Père suprême,
Principe sans principe, abîme de splendeur;
Le Fils, Verbe du Père engendré dans lui-même
L'Esprit, des deux qu'il lie amour, don, paix, ardeur.

TE DEUM

Saint Ambroise et saint Augustin

Heures de Port-Royal, p.172.

Notre voix te bénit, notre coeur te révère,
Grand Dieu, souverain maître, inconcevable Père.
Tes enfants, répandus en cent climats divers,
T'adorent comme roi de ce grand univers.
Ces célestes esprits qui vivent de toi-même
Relèvent à l'envi ta puissance suprême.
Des Trônes, des Vertus, les choeurs étincelants,
Les sages Chérubins, les Séraphins brûlants
Chantent dans leurs concerts de leurs voix enflammées :
Saint, saint, saint est le Dieu, le Seigneur des armées.
Ta grandeur invisible et visible en tous lieux
Remplit le vaste enclos de la terre et des cieus.
Ces douze qui ton Verbe au monde ont fait connaître,
Ces prophètes dont l'oeil vit ce qui devait être,

Et de tes saints martyrs l'escadron généreux
Rendent gloire à ton nom qui les rend bienheureux.
Du midi jusqu'au nord, de l'Inde jusqu'au Tage,
L'Église une en tous lieux rend un céleste hommage
À toi, Père éternel, source de majesté,
À ton unique Fils, rayon de ta clarté,
À ton divin Esprit, qui par ses saintes flammes
Guérit seul tous nos maux et console nos âmes.
Ô Jésus, roi de gloire, égal au Dieu Très-Haut,
Miroir de sa splendeur, sans tache et sans défaut,
Tu n'as pas dédaigné pour sauver tout le monde
D'entrer dans l'humble sein d'une Vierge féconde.
Vainqueur même en la croix par un divin effort,
Mourant, tu fis mourir l'aiguillon de la mort.
Et, sortant du tombeau, tu r'ouvris aux fidèles
Du céleste palais les portes éternelles.
Tu règnes dans l'Olympe, assis au plus haut lieu
Dans la gloire du Père, à la droite de Dieu.
Et nous croyons qu'un jour, armé de ton tonnerre,
Tu viendras dans les airs juger toute la terre.
Combats donc pour les tiens, et, protégés des cieux,
Tes captifs rachetés de ton sang précieux.
Mets-nous entre ces saints que ton Père te donne
Pour porter avec toi ta royale couronne.
Seigneur, sauve ton peuple, assiste tes enfants,
Fais vaincre tes soldats, et les rend triomphants.
Avant que le grand astre ouvre au ciel sa carrière,
Nos voix pour te bénir préviennent sa lumière.
Guide aujourd'hui nos pas, aide-nous à marcher,
Pardonne nos péchés, garde-nous de pécher.
L'homme pour te servir n'ayant rien de soi-même,
Toute notre espérance est ta bonté suprême.
C'est notre unique appui, notre bien, notre paix.
Qui n'espère qu'en toi ne périra jamais.

TE LUCIS

Hymne, Heures de Port-Royal, p.364.

Avant qu'au jour fuyant ma nuit sombre succède
Et nous ferme les yeux,
Connaissant ta bonté, nous implorons ton aide,
Ô monarque des cieux,

Écarte de nos sens ces ongles pleins de charmes
Que forme l'ennemi,
Conserve chaste et pur contre ses noires armes
Notre corps endormi.

Accomplis nos désirs, Père saint, Fils du Père
Esprit, amour des deux,
Dont l'homme adore en terre, et l'ange au ciel révère
L'empire bienheureux.

TIBI CHRISTE

Hymne, Heures de Port-Royal, p.468.

Invisible rayon du soleil invisible,
Jésus dont la grâce invincible
Aux morts donne la vie, aux faibles la vigueur,
Nous joignons nos concerts aux concerts de tes anges,
Et, pour mieux chanter tes louanges,
Nos voix avec leur choeur ne font qu'un même choeur.

Nous rendons un honneur mêlé d'une humble crainte,
A cette bande auguste et sainte,
De tes brillants guerriers qui veillent dans les cieux,
Mais Michel leur grand prince est sur tout vénérable;
Michel dont le bras redoutable
A foudroyé l'orgueil de l'ange audacieux.

Défends-nous, divin roi, par ces armes célestes,
Rompt par lui les pièges funestes,
De ce dragon jadis par lui-même dompté,
En gardant nos corps purs, notre âme incorruptible
Après cet exil si pénible,
Couronne en nous sauvant mes dons de ta bonté.

Que la terre et le ciel rendent un juste hommage
Au Père, au Fils sa vive image
A l'Esprit-Saint, des deux indivisible amour,
Et qu'à jamais notre âme offre un divin cantique
À cette essence en trois unique,
Qui, devançant le temps, a fait l'astre du jour.

TRISTES ERANT

Hymne, Heures de Port-Royal, p.386.

Une douleur profonde abattait le courage
Des disciples du roi des cieux,
Voyant l'Agneau de Dieu déchiré par la rage
Des tyrans furieux.

Quand l'ange, adoucissant l'ennui des saintes femmes,
Loin, dit-il, ces pleurs superflus,
Quittez vos longs soupirs, et rassurez vos âmes,
Vos yeux verront Jésus.

Elles vont annoncer cette grande nouvelle,
Aux amis du Christ éplorés,
Le Sauveur les rencontre, et leur troupe fidèle
Baise ses pieds sacrés.

L'apostolique foi s'éveille à leur langage.
Ils courent tous d'un même accord,
Pour voir, voyant Jésus, l'adorable visage
Du vainqueur de la mort.

Règne, ô Trinité sainte, et toi, Sauveur aimable,
Prémices des ressuscités,
Qui promets à nos corps de ton corps adorable
Les suprêmes beautés.

TU TRINITATIS UNITAS

Hymne, Heures de Port-Royal, p.521.

Essence unique en trois personnes
Dieu dont la majesté qui créa l'univers
Asservit ce grand tout aux lois que tu lui donnes
D'un favorable accueil accueille nos saints vers.

Déjà le jour se renouvelle,
La pâle obscurité cède à l'aube qui luit;
Fais que ton divin jour dans notre âme étincelle,
Et chasse du péché la ténébreuse nuit.

Adorons le Père suprême,
Principe sans principe, abîme de splendeur;
Le Fils, Verbe du Père engendré dans lui-même
L'Esprit, des deux qu'il lie amour, don, paix, ardeur.

URBS JERUSALEM

Hymne, Heures de Port-Royal, p.410.

Sainte Jérusalem, beau séjour, ville aimable,
Qui contemples sans cesse en ta paix ineffable
Les biens que nous croyons,
Dieu te bâtit au ciel de pierres animées
Et de ces purs esprits les troupes enflammées
T'ornent de leurs rayons.

Je te vois dans l'éclat d'une beauté nouvelle
Paraître en ce grand jour comme épouse immortelle
Du monarque des cieux.
Il dresse en toi son temple et sa splendeur royale
Ouvrant tous ses trésors, ses richesses étale
En tes murs précieux.

Du clair feu des rubis, tes portes éclatantes
Mènent aux pavés d'or de tes places luisantes
Comme un cristal très pur.
Jésus aux saints guerriers pour conquête te donne;
Et qui porte sa croix portera sa couronne
Sur tes trônes d'azur.

C'est lui dont l'art secret et la grâce divine
Choisit, taille et polit les pierres qu'il destine
À ton brillant palais.
Et, lorsque ton ciseau leur a sa forme empreinte,
Il les place en leur rang dans ta superbe enceinte
Pour y luire à jamais.

Règne, ô Père éternel, qui, te voyant toi-même,
Produis ton Verbe, égal à ta grandeur suprême,
Ta gloire et ta clarté.
Règne ô Fils, qui formas ce que le monde enserre;
Règne Esprit, de tout être au ciel et dans la terre,
Noeud, vie, âme, unité.

UT QUEANT

Hymne, Heures de Port-Royal, p.441.

Précurseur de Jésus, ange du roi des anges
Relève en ce grand jour notre esprit abattu
Afin que notre bouche égale ses louanges
À ta haute vertu.

Pour marquer ta naissance et ta grandeur future
Un ange vers ton père est envoyé des cieux
Qui lui prescrit ton nom, dépeint ton âme pure,
Et tes faits glorieux.

Un doute le saisit, et sa langue impuissante,
Dans son palais muet en vain cherche des sons;
Mais toi naissant il parle, et sa voix renaissante
Offre à Dieu ses chansons.

Tu reconnu caché dans les flancs de ta mère
La couche nuptiale où dormait le grand Roi;
Et, quand tes saints parents ont connu ce mystère,
Ils l'ont connu par toi.

Gloire à Dieu, de tous biens inépuisable source,
Père, Fils, Esprit-Saint, suprême Trinité,
Qui, réglant tous les temps dans leur naissante course,
Règne en l'éternité.

VENI CREATOR SPIRITUS

Hymne, Heures de Port-Royal, p.515.

Créateur des humains de l'âme, âme suprême,
Esprit-Saint, viens dans nous, et règne en notre coeur;
Remplis de ta céleste ardeur
Ceux qui par toi créés renaissent par toi-même.

Divin consolateur, don du Père adorable,
Feu dont la douce flamme embrase saintement,
Onction, qui, nous transformant,
Rend Dieu présent en l'homme, et l'homme à Dieu semblable,

Ô fontaine en sept dons au ciel rejaillissante,
Doigt qui la loi divine en nos âmes écris,
Promesse du Père et du Fils,
Qui, des pécheurs muets rend la langue éloquente,

Soleil dont les rayons illuminent l'Église,
Éclaire nos esprits par ta vive clarté,
Échauffe notre volonté,
Rends-la soumise à toi, rends-lui la chair soumise.

Étouffe du serpent la voix enchanteresse,
Dans sa secrète guerre inspire-nous ta paix,
Romps ses pièges et ses filets,
Et guide à tous moments notre errante faiblesse.

Fais-nous croire un Dieu seul, sage, bon, juste, aimable,
Fais-nous croire le Père, abîme de grandeur,
Le Fils son Verbe et sa splendeur,
Et toi le noeud des deux, et l'amour ineffable.

Gloire à ce roi divin qui règne en l'Empyrée,
Gloire à Christ par sa mort des morts le rédempteur
Gloire à l'Esprit consolateur,
Dans l'aimable séjour d'éternelle durée.

VENI SANCTE SPIRITUS

Heures de Port-Royal, p.516.

Esprit-Saint, amoureuse flamme,
Viens du ciel et lance en notre âme
Un clair rayon de tes ardeurs
Viens, cher père des misérables,
Viens, source des dons ineffables,
Viens, pure lumière des coeurs.

Médecin des peines cuisantes,
Hôte des âmes innocentes,
Et leur doux rafraîchissement,
Dans le travail repos aimable,
Dans le chaud zéphyr agréable,
Dans les pleurs vrai soulagement.

Flambeau de splendeurs immortelles,
Rempli du coeur de tes fidèles,
L'abîme profond et caché.
Toi seul nous fais ce que nous sommes,
Sans toi rien n'est bon dans les hommes,
Tout est impur, tout est péché.

Lave les taches criminelles,
Guéris les blessures mortelles,
Arrose leur coeur altéré,
Fais fléchir l'altier inflexible,
Embrase la tiède insensible,
Redresse l'aveugle égaré.

Donne au peuple qui te révère
Qui t'aimant en toi seul espère,
Les sept grâces de ta bonté.
Fais nous vivre dans l'innocence
Mourir dans la persévérance
Et régner dans l'éternité.

VERBUM SUPERNUM...A PATRE

Hymne, Heures de Port-Royal, p.249.

Verbe du Tout-Puissant né dans le sein du Père,
Éternel et Dieu comme lui,
Qui, pour tirer enfin l'homme de sa misère
Viens naître homme aujourd'hui,

Fais que ta vérité dans nos armes rayonne,
Et que ton feu brûlant nos coeurs,
La voix de ton héraut qui dans les déserts tonne
Guérisse nos langueurs.

Et, lorsque découvrant les vertus ou le vice
Jusqu'au fond du coeur des humains,
Tu rendras en vrai juge aux méchants le supplice
Et la couronne aux saints.

Ne lance pas sur nous l'effroyable anathème,
Mais joins-nous à lui par ta bonté
À ceux dont l'oeil doit voir de ton palais suprême
L'immortelle beauté.

Gloire au Père éternel, au Fils, notre espérance,
À l'Esprit, notre heureuse paix.
Qu'ils règnent en ce jour qui jamais ne commence
Et ne finit jamais.

VERBUM SUPERNUM...NEC PATRIS (O SALUTARIS)

Hymne, Heures de Port-Royal, p.536.

Le Verbe fils du père et sa vivante image
Descendu sur la terre et régissant dans les cieux,
Homme et Dieu, pauvre et glorieux,
Allait finir ses jours, achevant son ouvrage,

Lorsqu'aux Juifs embrasés du noir feu de l'envie,
Judas le va livrer pour lui donner la mort;
Il prévient leur cruel effort.
En se livrant aux siens pour leur donner la vie.

Sous une double espèce il voile sa substance,
Nourrissant l'homme entier de son sang et son corps,
Et donne en ses riches trésors,
Au corps l'être immortel, à l'âme l'innocence.

Naissant, il se chargea des misères humaines,
Mangeant, il fit sa chair le pain de nos esprits,
Mourant, sa mort fut notre prix,
Et régissant, de sa gloire il couronne nos peines.

Ô victime de paix qui viens sauver la terre,
Qui ouvres le ciel par ta sanglante mort,
Sois notre invincible support,
Notre asile en nos maux, notre force en la guerre.

Au Père, au divin Fils par qui l'âme est nourrie
A l'adorable Esprit même honneur, même amour
Par lui puissions-nous voir un jour
Après ce long exil notre heureuse patrie.

VEXILLA REGIS

Hymne, Heures de Port-Royal, p.332.

Voici du roi des cieux l'étendard vénérable,
Le grand mystère de la croix,
L'homme Dieu, juste et saint meurt pour l'homme coupable,
Et meurt percé de clous qui l'attachent au bois.

Une lance cruelle après son trépas même
Déchire son corps de nouveau
Et, pour laver le monde en l'eau du saint baptême,
Son sang divinement coule entremêlé d'eau.

Nous voyons accomplis les fidèles oracles
Qu'un prince a tracé dans ses vers
Lorsqu'il chante, éclairé du plus grand des miracles
Dieu, régnant par le bois, domptera l'univers.

Arbre illustre enrichi de la pourpre sanglante,
De ce roi divin mort en toi,
Que cette chair sacrée en tes bras languissante,
Rend infiniment saint aux yeux de notre foi.

Heureux arbre où le Père en sa balance juste
A le prix du monde pesé,
Le poids de nos péchés cède à ton poids auguste;
L'enfer perd ses captifs, et son joug est brisé.

Ô croix d'un Dieu mourant, notre unique espérance,
Nous t'adorons en ce saint temps;
De vertu en vertu fais que le juste avance
Convertis les pécheurs pardonne aux pénitents.

Qu'en la terre et qu'au ciel tout esprit te révère,
Dieu seul, suprême Trinité,
Et, nous ayant sauvés par un si haut mystère,
Conduis-nous jusqu'au port de ton éternité.

VICTIMAE PASCHALIS

Sequence, Heures de Port-Royal, p.503

Adore, ô peuple saint, l'innocente victime
Qui te purge de crime.
Voici l'heureuse Pâque où s'immole l'Agneau,
Qui sauve le troupeau.
Où Jésus par son sang apaise de son Père
L'équitable colère.
Ô merveilleux duel, où la vie et la mort
Signalent leur effort!
Le chef des vivants meurt; mais, reprenant sa vie
Qu'on lui croyait ravie,
Il terrasse la mort, il trouve un jour plus beau
Dans la nuit du tombeau.
Qu'as-tu vu, chaste amante, illustre Madeleine,
En ta cuisante peine?
J'ai vu mon roi vivant après tant de combats
Mettre l'enfer à bas.

Et, sur son tombeau même, élevant le trophée,
De la mort étouffée,
J'ai vu le saint suaire, et les linceuls sacrés
De son cercueil tirés.
Et des anges, brillants de clartés non pareilles,
M'ont appris ces merveilles.
Mon Roi vit. Mon Sauveur et mon unique espoir
A mes yeux s'est fait voir.
Allez en Galilée, et, selon les oracles,
Vous verrez ses miracles.
Nous croyons que Jésus vraiment ressuscité
A l'enfer surmonté.
Mais toi, divin sauveur, au jour de ta victoire,
Fais-nous part de ta gloire.

VIRGO DEI GENITRIX

Hymne, Heures de Port-Royal, p.365.

Vierge pure, Vierge féconde,
Le Dieu dont l'être immense est sans borne et sans fin,
Le Dieu non compris dans le monde,
En toi s'étant fait homme est compris dans ton sein.

Toi, ferme en ce haut mystère,
Concevant le Sauveur a sauvé l'univers,
Et tout ensemble Vierge et mère,
Tu joins le double éclat de ces dons si divers.

Ô protectrice souveraine,
Vois le monde en tous lieux à ta grandeur soumis,
Sois notre mère et notre reine,
En nous rendant enfants et sujets de ton Fils.

Gloire au Père, Dieu par soi-même,
Gloire au fils, Dieu de Dieu, miroir de sa beauté,
Gloire à l'Esprit, leur don suprême,
Aux deux dont il procède, égal en majesté.

VOX CLARA ECCE INTONAT

Hymne, Heures de Port-Royal, p.270.

Une éclatante voix résonne à notre oreille.
Un vif rayon frappe nos yeux.
Quittons l'ombre et la nuit. Que tout homme s'éveille.
Jésus descend des cieus.

Qu'enfin l'âme abattue en sa langueur funeste
Espère après tant de travaux
Un nouvel astre brille et sa flamme céleste
Doit guérir tous nos maux.

L'Agneau vient faire un don pour sauver les coupables
Que nul homme n'a mérité.
Allons, fondant en pleurs par nos cris lamentables
Implorer sa bonté.